

Verleumont : la montagne de Colanhan
Mercredi 9 novembre 2011
Guide : Jean Mathieu (DNF)

Encore un bel après-midi baigné de soleil et, pour la saison, une température des plus agréables qui nous fait oublier un été dit pourri. Après quelques explications sur le hameau, les lieux-dits qui constituent la butte de Colanhan, nous découvrons à partir d'un plan détaillé le morcellement des parcelles qui la composent avec pour conséquence la difficulté de les délimiter sur le terrain. Jadis plus de 3.000 moutons y trouvaient leur bonheur. Pourtant, étymologiquement, Colanhan signifierait butte des colons (pigeons).

Notre itinéraire se situera essentiellement en site Natura 2000 et dans la réserve naturelle Ardenne et Gaume. C'est un peloton de 22 participants que le guide emmène à l'assaut de la « montagne », altitude 560 m alors que la Lienne que nous rejoindrons sur notre parcours se situe à 420 m.

Il faut savoir que la région est réputée pour ses 80 sortes de minéraux différents ; que la colline fut exploitée notamment pour les pierres de construction et les schistes ardoisiers. Nous constaterons d'ailleurs tous les mamelons de déblais qui jonchent le sous-bois et les nombreuses excavations dont une avec 4 cadavres de renards victimes... de leur réputation.

Du pied de la croix, joli panorama vers le nord avec la vallée de la Lienne dominée par les hauteurs de La Gleize. Coté sud, c'est le hameau d'Hébronval et les hauteurs du plateau des Tailles. On dégringole ensuite par le sous-bois de feuillus rabougris illuminés par un soleil presque horizontal, quelques-uns garnis d'une chevelure d'usnée ; notre guide nous signale du genêt encore en fleurs, un imposant *Sorbus aria* dénudé (sauf 3 feuilles qui résistent) et un remarquable « village » de blaireaux au flanc de la colline. Le guide nous fait remarquer la variété des feuilles et des conifères

Christine et Serge ne manquent pas de nous signaler un couple d'araignées du genre *Metellina*, les punaises *Palomena prasina* (Punaise verte) en sa livrée brune pour passer l'hiver, *Piezodoris lituratus* (Punaise des genêts) et *Dolycoris baccarum* (Punaise des baies). Jim nous aide à identifier les quelques champignons rencontrés, survivants de la sécheresse des dernières semaines : *Clitocybe dealbata*, *Amanita citrina*, *Pholiota squarrosa*, *Lepista nuda*, *Hypholoma fasciculare*.

Nous franchissons la Lienne encore toute jeune pour découvrir un vallon désenrésiné, paysage large ouvert ; puis on atteint l'ancienne voie du tram : l'occasion pour Joseph de nous conter les aléas du trajet Vielsalm-Lierneux avec les 7 haltes-bistrot, soi-disant dépôts de courrier et autres marchandises. Il reste à récupérer les quelques dizaines de m d'altitude pour retrouver Verleumont sous la fraîcheur vespérale.

Merci à notre guide qui nous a permis de sortir, au sens propre, des sentiers battus pour nous faire découvrir des endroits où la nature s'exprime encore plus ou moins librement.

Gabriel Ney